



Dans leur environnement naturel, les juments sauvages présentent des signes de chaleur tard le printemps et poulinent environ 11 mois plus tard. Par exemple, les juments de l'Île de Sable poulinent habituellement pendant les mois de mai et juin. Ainsi, lorsque les jeunes poulains font face à l'hiver, ils ont déjà entre cinq et six mois. Ils ont eu l'opportunité de manger et d'engraisser un peu. Leur chance de survie (étant donné leur état sauvage) est alors meilleure. Ils ont pu accumuler leurs graisses et sont en mesure d'affronter un hiver rigoureux même avec un accès limité à leur source de nourriture. Chez les chevaux sauvages, il est très rare qu'un poulain naisse pendant l'hiver. Leur instinct naturel les guide. Ils suivent ce cycle qui leur est naturel. Un cycle qui est directement lié aux changements de climat et de luminosité. La lumière du soleil, de la lune, sont les points de repère sur leur horloge biologique.

Chez les chevaux domestiques, ce cycle est influencé par la présence humaine. Ils doivent s'adapter aux différentes exigences de leurs propriétaires. Ceux-ci décident du moment opportun

pour la gestation et la mise à bas des juments, habituellement au printemps ou à l'été. En ce qui concerne les juments qui vivent dans les écuries, les propriétaires peuvent jouer avec l'éclairage, le dosage d'hormones, la présence d'un étalon etc. pour influencer les chaleurs et obtenir un poulain pendant l'hiver. Mais est-il possible pour un nouveau né de survivre à l'hiver dehors?

Cette question soulève bien des débats. La réponse est OUI. Il est même préférable pour les poulains de naître dehors, dans un environnement 'naturel'. **J'aimerais souligner le fait que je parle de la naissance d'un poulain dont la jument est déjà gardée dehors dans un environnement 'naturel' (selon la définition d'Équinextion).**

Certaines conditions sont nécessaires. Il est difficile de répondre simplement sans parler de différents facteurs importants tels: la période de gestation et l'alimentation de la jument, la mise à bas, l'alimentation du poulain et

La période de gestation

L'alimentation de la jument pendant la gestation est très importantes. Il faut s'assurer qu'elle est nourrie de façon équilibrée. Une jument gardée dehors devrait avoir accès à de l'eau (environ 24 litres), du sel et du foin en tout temps, spécialement l'hiver. (Le simple fait de brouter génère de la chaleur). En ayant accès à du foin en tout temps, la jument va alors augmenter sa consommation pendant les trois derniers mois pour combler ses besoins.

ATTENTION aux aliments transformés, ils peuvent causer des problèmes de santegraves pour la mère et son petit.

Un autre facteur important pendant la gestation est le MOUVEMENT. Bouger permet au système du cheval de bien fonctionner. Si la jument ne bouge pas assez, les organes internes en ressentent aussi les effets et ne fonctionneront pas aussi bien. En gardant votre jument en forme, la mise à bas sera plus facile et comportera moins de risques. Il ne faut quand même pas l'entraîner de façon intensive. Comme toute chose, il faut être raisonnable.

La mise à bas

Lorsque le propriétaire attend la naissance d'un poulain, il doit être très attentif et être en mesure de déterminer le moment de la mise à bas. Cette tâche n'est pas chose facile. La période de gestation se situe entre 310 et 365 jours. Certains facteurs influencent ce cycle. Par exemple, il faut s'attendre à une gestation plus longue de 10 jours pour les juments qui mettent bas au printemps comparativement à celle qui poulinent l'hiver. Le temps de gestation est aussi influencé par le sexe du nouveau né. Il faut ajouter 3 jours de gestation pour le foetus male.



La jument change beaucoup physiquement pendant le dernier mois de gestation. Une semaine ou deux avant la mise à bas, le côté gauche de son ventre est plus gros. Il est facile de l'observer en se positionnant à l'arrière de la jument. Plus la mise à bas approche, plus souvent la jument va se coucher. Elle se regarde le ventre, tourne en rond.....elle est très nerveuse. Lorsque sa respiration change et qu'elle se met à transpirer, c'est que le travail commence vraiment. Habituellement, elle n'a pas besoin de l'intervention humaine....(mis à part lui fournir un lit de paille). Toutefois, si elle est couchée depuis plus de 30 minutes après le travail commencé, l'aide d'un vétérinaire ou d'une personne expérimentée s'avère alors nécessaire. L'intervention humaine pour la mise à bas n'est nécessaire que pour 1 – 2 % des cas.

Une fois le poulain né, il faut s'assurer que les voies respiratoires sont libres (que la membrane amniotique est brisée) et que le cordon ombilical est brisé. En ce qui concerne la mère, son placenta devrait être expulsé, sinon il faut intervenir. La mère se lève habituellement presque tout de suite après la mise à bas pour nettoyer le petit. Ce dernier devrait être en mesure de se lever une vingtaine de minute suivant sa naissance. Au bout de 2-3 heures, il est capable de trotter inhabilement près de sa mère.

Les chevaux ont rarement besoin de l'intervention humaine. Aussi, il est préférable de ne pas les déranger pendant ce moment privilégié. Vous pouvez les observer de loin pour vous assurer qu'il n'y a pas de complication. Mais si votre présence n'est pas nécessaire, laissez-les jouir de ce moment privilégié. Le lien maternel se crée dès les premières heures. Si l'humain intervient, il risque de briser ce moment ou la mère apprend à reconnaître son bébé et se retrouver avec une jument qui ne veut pas s'occuper de son petit...

Il est donc préférable de ne pas déranger la mère et son poulain et de les observer de loin. Une certaine vigilance est toutefois importante. Assurez-vous que la mère s'occupe bien de son nouveau né et qu'elle s'occupe de le sécher. Peut-être devrez-vous vous occuper de cette corvée si la mère ne fait pas son devoir....

Certaines maladies peuvent se déclarer très rapidement chez le nouveau né. Par exemple, l'une d'entre elle, liée à la bactérie clostridium difficile et clostridium perfringens, apparaît 2 à 3 jours après la naissance et elle progresse rapidement. Le poulain démontre alors des signes d'inconfort. Il se lève et se couche souvent. Après le boire il peut se laisser tomber et se rouler tout de suite. Il a la diarrhée et grinche des dents. Cette maladie, liée à un environnement mal-sain est souvent mortel. Il est important d'appeler le vétérinaire dès que ces signes apparaissent.

Chez les poulains qui naissent dehors, dans un environnement propre et sain, les problèmes de santé sont rares comparativement aux poulains qui naissent dans les stalles, et ce même l'hiver. C'est pourquoi la majorité des grands éleveurs gardent leurs juments et les poulains dehors.

L'alimentation du poulain

Moins d'une heure après sa naissance, le poulain est en mesure de boire le lait maternel. Le lait des premières heures et des premiers jours est essentiel pour le poulain. Ce lait, le colostrum, contient des protéines, des vitamines et des anticorps essentiels au développement du système immunitaire. Le bébé est en mesure de têter les deux pis à partir d'un côté. Alors ne vous inquiétez pas si vous le voyez toujours du même côté. Au bout de quelques jours – semaines, il commence à explorer un peu plus. Il essaye de gruger les petites brindilles qu'il trouve ici et là et finit par brouter et manger le foin disponible tout comme sa maman. Le poulain apprend tranquillement à se nourrir et son système s'adapte à cette nouvelle source de nourriture. Contrairement à ce que certains pensent, le poulain commence à brouter bien avant le temps d'être séparé du lait maternel. Toutefois, même s'il mange du foin, le lait de la maman est toujours très important pour sa croissance. Jusqu'à 4 mois, le lait maternel lui fournit l'essentiel des éléments nutritifs dont il a besoin.

Les conditions environnementales – l'élément clé

Le mouvement est certainement la clé du succès. La naissance est une étape de la plus grande importance chez le cheval. Naître dehors est vital pour le cheval. Dès ce moment, des changements physiques se produisent. Comme je l'ai déjà mentionné, dès les premières heures, le poulain est en mesure de suivre sa mère. Il va trotter à ses côtés et la suivre constamment, se reposant lorsqu'elle s'arrête. Ses sabots vont changer drastiquement pendant ces premières heures, ces premiers jours. Ils vont prendre forme, prendre de l'expansion et s'endurcir. Ces changements sont nécessaires. Les sabots, tout comme les organes internes, jouent un rôle important en ce qui a trait à la santé du cheval. Ils permettent une bonne circulation sanguine, non seulement dans les pattes mais dans tout le corps, permettant aux autres organes de fonctionner adéquatement. Lorsqu'ils ne fonctionnent pas adéquatement, des problèmes physiques vont apparaître... dans quelques jours, un an... quelques années. Mais, ils vont survenir! Sous différentes formes.



Il est donc primordial de s'assurer que le poulain naisse dehors et bouge. En bougeant, il va améliorer sa circulation sanguine et il sera en mesure de se réchauffer.

Bien évidemment, l'hiver, avec les températures extrêmes auxquelles ils doivent faire face, il est nécessaire de leur fournir un abri ouvert auquel ils ont accès en tout temps. Un abri avec un toit et 3 côtés est suffisant. Un petit lit de paille bien douillet et propre dans un coin sera bien apprécié par le petit lorsque la mère décidera de s'habriter des intempéries. Il sera très bien. Le lit de paille est préférable à la 'rip'. Il y a moins de poussière dans la paille, ce qui est préférable pour le petit qui prend ses premières grandes respirations.

Il est important de leur laisser le choix d'être dehors ou dans l'abri, la mère saura d'instinct ce qui est bon pour son petit.

N'oubliez pas la jument! Assurez-vous qu'elle ait accès à du foin, de l'eau (au moins 24 litres par jours) et du sel à volonté! En plaçant du foin à différents endroits vous l'incitez à se déplacer (évitant peut-être des coliques ...phénomène courant chez les juments gestantes...et aidera le petit à garder une température corporelle normale. De plus, cela évitera qu'elle et son petit se retrouvent constamment dans leurs excréments. En dispersant le foin de cette façon, contrairement à ce que l'on peut croire, il y a moins de perte de foin et le champ sera beaucoup plus facile à nettoyer. (Je vous invite à visiter www.equinextion.com pour en connaître plus sur l'aménagement du terrain.)

Pour de plus amples informations, n'hésitez pas à communiquer avec nous.

Nadine Robichaud
Equinextion.com

